

cosy

mountain

n° 44

NUMÉRO (TRÈS) SPÉCIAL
ARCHITECTURE | DESIGN | DÉCO | STYLE



**RÉNOVER
CONSTRUIRE
DÉCORER
S'INSPIRER**

BELUX : 10,90 € - CH : 16 CHF

L 12688 - 44 - F: 7,50 € - RD





AMÉNAGER

QUATRE CUISINES PLAISIR

IL N'EXISTE PAS DE RECETTE MIRACLE POUR RÉALISER UNE BELLE CUISINE, MAIS QUELQUES BONS INGRÉDIENTS. À TRAVERS QUATRE PROJETS DESSINÉS SUR MESURE, LES ARCHITECTES D'INTÉRIEUR, LES MONTAGNARDES À MAGLAND, RÉVÈLENT COMMENT CRÉER DES ESPACES FONCTIONNELS ET FACILES À VIVRE.

PAR PATRICIA PARQUET. PHOTOS DAVID MACHET

Noir contraste

L'esprit / Élégante cuisine noire, ouverte sur la salle à manger, où tout est concentré sur un mur unique. L'objectif ? S'intégrer à l'architecture d'une vieille ferme de Combloux. En bois clair, les meubles hauts contrastent avec la teinte noire et rappellent le bois de la charpente et de la table.

Conseils / « Pour la pureté des lignes, on évite les poignées sur le mobilier. L'électroménager reste au placard ! Hotte, réfrigérateur et lave-vaisselle sont encastrés. Les petits électroménagers sont incorporés dans l'une des colonnes pour laisser le plan de travail le plus libre possible. Tout concentrer sur un mur est idéal pour les petits espaces et les cuisines étroites. »



La crédence et le plan de travail sont en Dekton®, choisi pour la finesse et la couleur noire homogène. Matériau ultra-sophistiqué, il est destiné à un rythme de vie intense. Il résiste aux taches, aux chocs, aux rayures et aux températures élevées. Le mobilier est en Phénix noir mat et en chêne clair naturel. Considéré comme un stratifié, le Phénix est réalisé à partir de résine d'acrylique durcie. Les petites rayures disparaissent en un clin d'œil. Préférez le mat au brillant, plus facile à nettoyer. Au sol, parquet en chêne clair.



AMÉNAGER



>>

Verte et healthy

L'esprit / Avec une forte présence de la couleur verte, cette cuisine célèbre la fraîcheur. C'est un mélange de mobilier noir, de bois clair et de teinte verte. Contemporaine et chaleureuse, cette cuisine chamoniarde ouverte se veut être un vrai espace de vie. L'îlot central, prolongé par la table en bois, permet d'accueillir toute une tribu. Autour de la table, les chaises colorées ajoutent une touche décontractée.

Conseils / « Les différentes matières dont sont faits les plans de travail délimitent des espaces et créent une ambiance moins stricte. »

>>



Crédence et mobilier en Phénix noir.
Sol recouvert d'un parquet en chêne clair
comme le reste de la pièce.

AMÉNAGER



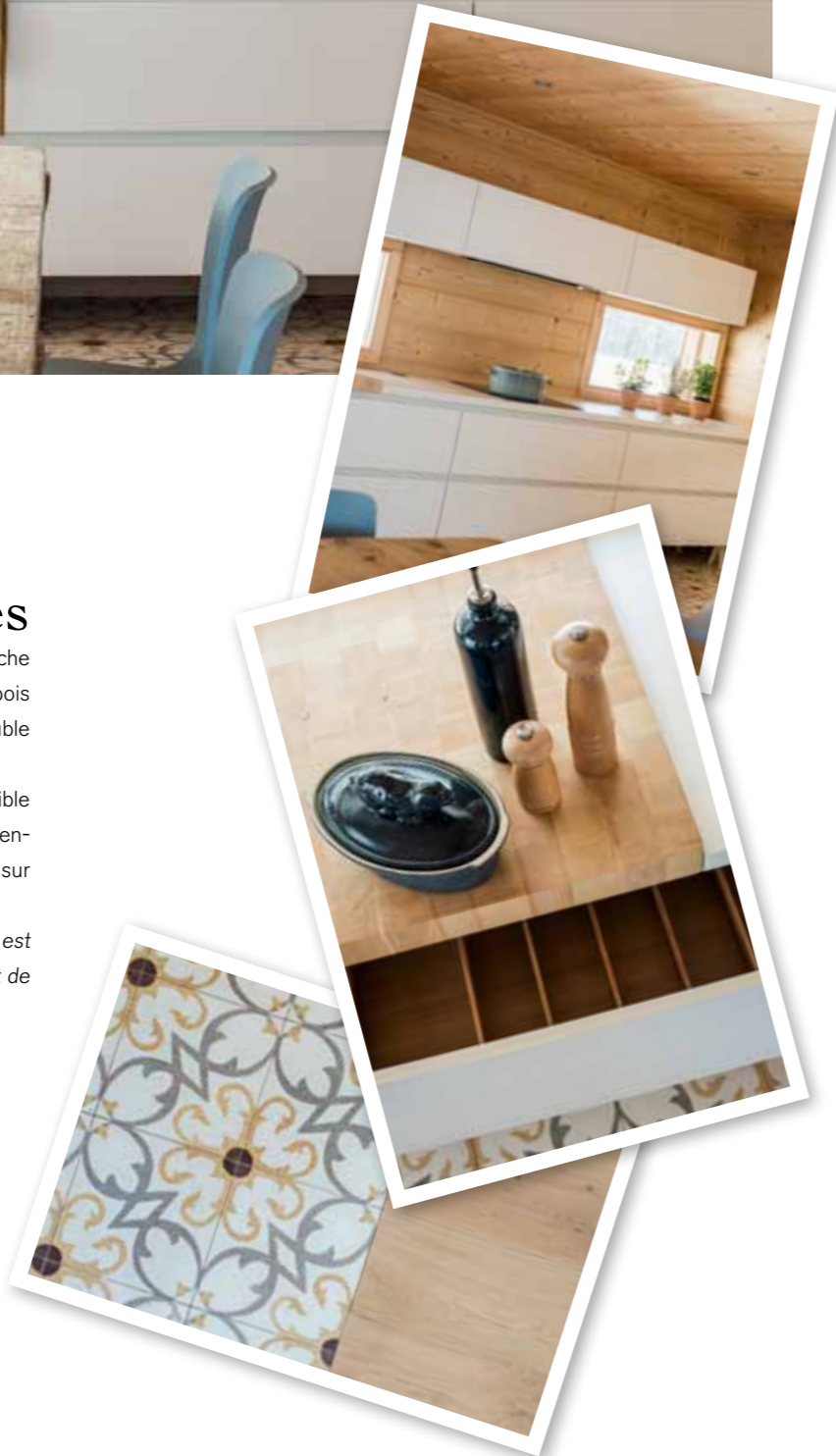
Campée sur ses pattes

L'esprit / Alléger et étirer l'espace. La couleur blanche domine ; elle attire la lumière, dans un environnement de bois (murs et plafond). Tout en longueur, la cuisine aligne meuble bas et grand plan de travail.

Posés au-dessus des fenêtres, les meubles hauts de faible hauteur soulignent les lignes horizontales. Pour alléger encore l'espace, les meubles sont posés sur pieds et non sur plinthes.

Conseils / « Intégrer un billot dans un plan de travail est très pratique. Entre l'évier et le plan de cuisson, il permet de travailler sur les deux pôles. »

Plan de travail en stratifié blanc. Mobilier en laque satinée blanche, poignées gorge blanche. Au sol, les carreaux terrazzo se marient très bien avec le bois.



Tout ranger

L'esprit / Une cuisine zen et discrète où soufflent le chaud et le froid. L'originalité de cette cuisine peu encombrante réside dans sa couleur noire et dans son esprit épuré. Elle est mise en valeur par des murs blancs et la présence de bois clair. Afin de conserver au maximum la lumière, le plan de cuisson et l'évier sont implantés dans un linéaire de meuble bas. La contrainte des fenêtres explique l'absence de meuble haut.

Conseils / « Besoin de plus de rangement ? Pensez à prolonger la cuisine sur un mur à proximité avec des colonnes allant du sol au plafond. Encastrées, elles n'encombrent pas l'espace. Choisissez-les sans poignée, elles se feront oublier. » ✕

Au-dessus du piano de cuisine, crédence en inox afin de ne pas amener un autre matériau car il est déjà présent (hotte, boutons et manettes de la cuisinière, mitigeur...).

Le mobilier est en laque mate noire. L'évier est presque invisible (matière composite noir).

Aucune poignée visible pour la simplicité des lignes.

Habillage du sol en grès cérame gris de grande dimension, facile d'entretien.

S'INSPIRER



© A. Ibanez

LA VALLÉE DE LA CÉRAMIQUE

EN SAÔNE & LOIRE, DANS LA RÉGION BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ, À L'OUEST DE MÂCON, SUR UN TERRITOIRE OÙ LA TERRE FOURNISSAIT LA MATIÈRE PREMIÈRE, ET LE CANAL DU CENTRE LES ÉCHANGES À UNE QUARANTAINES DE MANUFACTURES, LA VALLÉE DE LA CÉRAMIQUE DÉROULE SES TRÉSORS. DEUX JOURS DE BALADE, OÙ CHAQUE BOUCLE DU CANAL EST UN TABLEAU, CHAQUE VISITE UNE RENCONTRE.

PAR NOËLLE BITTNER

VOYAGES D'INSPIRATION

L'idée ? Façonner un bref itinéraire autour d'un savoir-faire qui nous passionne, ici, la céramique et le cristal. Comprendre l'histoire de ces objets auxquels nous sommes attachés, que nous les ayons chinés ou hérités. Et faire de ce périple sur les petites routes de France un voyage plaisir, un condensé de découvertes.

J'ai toujours adoré voyager en France. Parce que...

- Sur un minimum de distance, on vit un maximum de choses.
- On a un remarquable réseau de petites routes quasi désertes et cependant si bien entretenues par les communes !
- Les savoir-faire vont toujours avec le savoir-vivre, le bon petit bistrot n'est jamais loin de la belle église, ni le gîte du château, ni l'artisan ou le marchand de fromages de la place du village.
- Rien n'est uniforme. La forme des toits, des clochers, les matériaux des maisons... tout varie, même les cultures dans les champs, même les vaches dans les pâturages qui ont des robes blanches ou beige, tachetées marron ou noir selon la région.

Au fil de la route

Dès la sortie de Mâcon, direction Paray le Monial, par la N79 (en sortir à Brandon pour emprunter la jolie parallèle verte, D17). La route est ravissante, on saute de vallons en pâturages, de clochers en châteaux. Des souvenirs de Lamartine à Milly et St-Point aux magnifiques serres du château de Digoine, désormais propriété du producteur de Secrets d'Histoire...

La route de la Céramique part de Digoine où il faut visiter la **Manufacture de Digoine** (et sa boutique aux merveilles... de second choix !). Fondée en 1875, elle produit des pièces utilitaires pour les métiers de bouche, du saloir au moutardier. Après diverses périodes d'abandon et de reprise, elle est relancée en 2014 par une ancienne de Publicis qui s'entoure d'actionnaires sensibles aux objets qui ont une vraie histoire. Corinne Jourdain réussit à donner aux pièces les plus classiques, jarres et pichets en grès de toute taille, un trait de modernité, comme un supplément d'âme qui les rend très désirables pour nos cuisines d'aujourd'hui. (1, 2)

À Paray le Monial, le **musée Paul Charnoz** retrace l'histoire de la céramique et à deux pas, la **Maison de la Mosaïque** organise des stages, des ateliers et, avec plus ou moins de bonheur, des expositions d'artistes contemporains.

On retrouve en ville la route du canal, rythmée par les écluses et les maisons d'éclusier, certaines, dans leur jus sont charmantes, une porte, deux fenêtres, la treille par devant et le poulailler sur l'arrière. L'eau est d'un vert rafraîchissant entre les berges de hautes herbes, on s'arrêterait bien pour pique-niquer !

Prévoyez le temps de vous imprégner de ce beau lieu de mémoire, voici l'ancienne **Briqueterie Vairet-Baudot des Touillards** qui fonctionna de 1893 à 1967. Est-ce parce que le site est isolé en pleine campagne, au bord du canal, est-ce parce qu'il a été restauré sobrement, en grande partie par des bénévoles amoureux du site (certains y étaient ouvriers), mais c'est un moment très émouvant. Chaque bâtiment a sa fonction. De l'extraction de la terre au façonnage des briques et des tuiles, séchage, enfournement, cuisson, jusqu'à l'expédition par péniches sur le canal, c'est fascinant de voir comment une petite usine traitait de A à Z une production importante pour l'époque. La photo de groupe prise en 1880 montre tous les ouvriers rassemblés comme sur une photo de classe, les ouvriers enfants assis par terre au premier rang, en sabots, le cocher avec sa blouse et son bâton et au milieu le patron, le seul qui porte des chaussures, juché sur un fauteuil de velours. (3)

La route s'éloigne parfois du canal et après Montceau-les-Mines on arrive aux Ecuisses, siège de **La Villa Perrusson**. L'histoire est amusante : construite entre 1869 et 1895, la villa affiche la réussite des Perrusson-Desfontaines, dont l'usine voisine produit ce que l'on fait de mieux en matière de plaques décoratives et carreaux en céramique colorée (grand succès à Paris lors de l'Exposition Universelle de 1889). Sur toutes les faces de la maison et jusque sur les toitures, l'entrepreneur fait poser tout ce qu'il a au catalogue... et pour qu'on la voit bien, il abat les arbres du côté où passe la voie ferrée direction Paris et fait ralentir les trains pour que les voyageurs ne perdent pas une miette du décor ! (4)

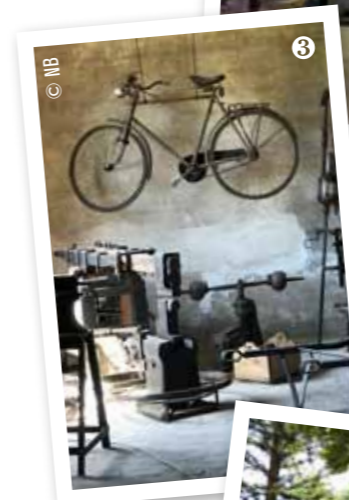
Votre parcours peut s'arrêter ici mais, après une étape inoubliable au domaine Rymka, vous pouvez prolonger d'un jour avec la découverte du **Château de la Verrerie**, devenu musée de l'industrie du Creusot, et de ses curieux fours de fusion de verre métamorphosés l'un en théâtre, l'autre en chapelle. (5)



© Pierrick Vermy



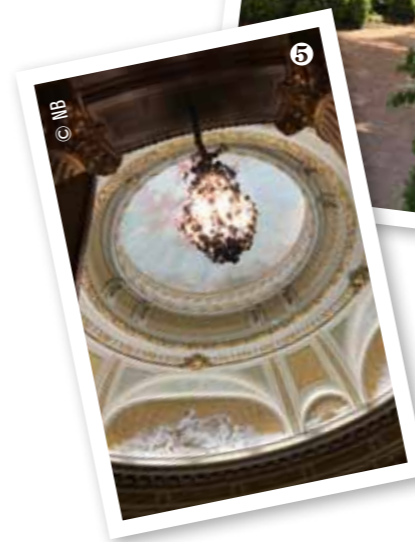
© JM Palisse



© MB



© MB



© MB

S'INSPIRER

Détours et étapes

La région est si riche qu'en suivant la route vous ferez d'autres découvertes...

ARPENTER LE MARCHÉ AU CADRAN

Dans ce fief de la race charolaise, le marché aux bestiaux de Saint-Christophe-en-Brionnais est une institution. Sous la halle, les bêtes sont alignées serrées. Meuglements, sabots qui raclent... Les paysans sont en blouse, le bâton de bois sous le bras, on palpe, on discute, on échange beaucoup de tapes dans la main (qui valent signature). Pour entrer dans la salle des ventes, il faut réserver. Cœurs sensibles, s'abstenir : quand les animaux rétifs sont forcés à paraître, c'est parfois pénible. (1)

LA BASILIQUE ET LE PRIEURÉ

Sur la route de Compostelle, Paray-Le-Monial est une étape marquante. Fondée en l'an 1000, la basilique irradie la sérénité. On aime les douze lustres contemporains en fer forgé qui éclairent la nef et le reflet des vitraux sur le sol dallé. Tout aussi paisible est le jardin du cloître. (2)

RÊVER AU CHÂTEAU DE DIGOINE

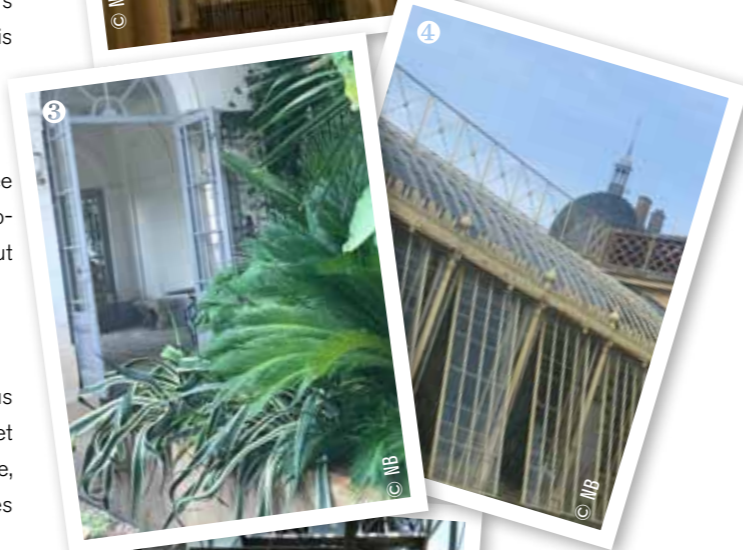
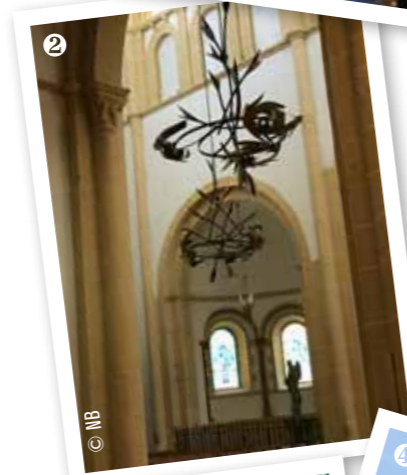
Meubles d'époque, étonnant petit théâtre et bibliothèque néo-gothique. Si vous ne pouvez pas attendre la visite à heure fixe, prenez une entrée « jardins » et dirigez-vous droit sur la serre, immense, structurée, comme un palais de verre, avec ses doubles portes vitrées, ses palmes et ses lianes... on y ferait des fêtes grandioses ! (3, 4)

DESCENDRE DANS LA MINE DE BLANZY

Si vous n'avez jamais eu l'occasion de visiter une mine, c'est ici qu'il faut le faire. Rien ne manque à cette mine « de poche » qui s'est arrêtée en 2000 et a été sauvegardée par d'anciens mineurs. C'est l'un des bénévoles qui vous guidera dans ses galeries souterraines et vous présentera ses outils de travail. La lampe Poulet n'aura plus de secret pour vous ! (5)

RÉSERVER AU BISTROT DU QUAI

À Charolles, en face de l'étoilée Maison Doucet, on réserve à la brasserie. Service leste, terrasse sur l'eau, et grand succès pour la cuisine de terroir, à commencer par l'excellente entrecôte qui arrive toute grésillante sur son grill en fonte. Avec ça, il faut garder de la place pour les desserts !



CHEZ L'ÉTOILÉ JÉRÔME BROCHOT

Montceau est sur votre route. Si vous êtes une bande d'amis, réservez à « la cuisine » ! De la grande table d'hôtes, vous avez la vue sur le ballet des chefs. Le samedi, vous pouvez vous inscrire pour le cours de cuisine qui précède le déjeuner.

SE RÉGALER AU CHEVAL BLANC DE PERRECY LES FORGES

L'abord est un peu rugueux mais Frédéric le patron est un vrai gentil qui mène sa cuisine et sa salle avec ferveur. Faites confiance à sa tête de veau ou son entrecôte charolaise, ici on mange excellentement bien, bon, frais et pour pas cher.

DORMIR AU CLOS DES ÉTOILES

Au centre de Paray-Le-Monial, aménager cette petite maison Art nouveau en maison d'hôtes, c'était le rêve de ce couple de jeunes retraités. Ils ont fait les choses avec largesse : quatre grandes chambres traversantes occupent les deux étages. Décor soigné et jolies salles de bain. Tout est pimpant, inauguré de frais. Mais sachez-le, si vous restez deux nuits... c'est à vous de faire votre chambre, curieux, non ? (1,2)

SÉJOURNER AU DOMAINE RYMSKA

Petit, il habitait chez sa grand-mère qui vivait sur les produits de sa ferme. Et tout le monde se régala ! Eric Feurtet s'était promis d'« avoir sa ferme »... et en plus, elle nous enchante, entourée de ses 80ha, de ses potager, verger, poulailler, étable qui nourrissent exclusivement les hôtes et d'un haras d'élevage de chevaux de course. Cinq immenses suites, un confort luxueux inattendu en pleine campagne, une table réputée... on réserve tout de suite ! (3,4) ✕

Retrouvez nos adresses en fin de magazine.